l'un domicilium procurans, dans l'autre omnia operiens 1. Cette dernière épithète, qui se rapporte au feu répandant sa lumière, se retrouve au commencement du recueil des hymnes du Sâmavêda, où le feu est nommé Vivasvat, mot que Stevenson traduit par « destructeur des ténèbres 2. » On connaît la belle expression du Rĭgvêda qui peint le feu remplissant le ciel et la terre de sa lumière qui revêt et couvre tout, vivasvatâ tchakchasâ 3. Et cette expression où le terme de vivasvat est une simple épithète, nous montre le passage du sens général au sens concret, vivasvat signifiant celui qui revêt, et par extension le feu qui couvre en quelque sorte de sa lumière les formes des corps qu'il éclaire.

Ce qu'on dit du feu se peut également dire du soleil, dont les premières lueurs font briller les sommets des montagnes naguère plongés dans l'ombre, et dont les rayons couvrent en quelque sorte la terre d'un vêtement lumineux. Aussi Vivasvat est-il une épithète d'abord, et ensuite un des noms du soleil, d'après un passage du Sâmavêda, où ce terme accompagne celui de Sûrya (le soleil), ce que Stevenson traduit par the resplendent sun 4. On trouverait certainement plusieurs autres passages de ce genre, si l'on possédait l'ensemble des textes vêdiques, et l'on comprendrait comment le mot vivasvat a pu être employé de bonne heure pour désigner spécialement le soleil.

Des diverses acceptions que je viens de passer en revue, la seule qui soit restée dans la tradition, postérieurement aux Vêdas,

<sup>1</sup> Rĭgvêda, Achṭ. I, h. 44, st. 1, Rosen, p. 82; et suivant Sâyaṇa, विशिष्टनिवासोपेतः: hymne 96, st. 2, Rosen, p. 197; et suivant Sâyaṇa, विवासनवन् विशेषेण म्राच्हाद्यन्.

<sup>2</sup> Sanhitâ of the Sâma Veda, p. 1, st. 10, et p. 3, st. 6. Translat. of the Sanhitâ, p. 2, st. 10, et p. 7, st. 6. Voyez encore au texte Daçati 2, st. 9; Adhyây. II, prapâțh. 4, st. 2,

p. 94 du texte, et p. 117 de la traduction. Ajoutez Adhyây. I, prapâțh. 5, Daçati 8, st. 5, où Stevenson rend Vivasvat par who reside every where.

<sup>3</sup> Rigvéda, l. I, h. 96, st. 2, Rosen, p. 197.
<sup>4</sup> Sanhitâ of the Sâma Veda, Adhy. II,
prapâțh. 5, st. 5; Translat. of the Sâma
Veda, p. 197, st. 5.